

ARTICLE DE REVUE

Normes de collecte de données sexospécifiques pour l'analyse de genre

Guide pour les chercheurs du CGIAR

Caitlin Kieran
(C.Kieran@cgiar.org) et **Cheryl Doss**,
Programme de recherche du CGIAR sur Politiques,
Institutions et Marchés

Compte tenu de l'intérêt croissant accordé à la problématique de genre, les chercheurs sont souvent amenés à réaliser des analyses de genre, ce qui nécessite la collecte de données pertinentes. Le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) est un partenariat mondial qui réunit des organisations œuvrant dans la recherche pour un futur sans faim. Le réseau de recherche sur Genre et Agriculture du CGIAR a récemment adopté ces normes qui ont été élaborées par Cheryl Doss et Caitlin Kieran, chercheuses au Programme de recherche du CGIAR sur Politiques, Institutions et Marchés (PIM). Elles serviront de guide aux chercheurs du CGIAR dans leur quête de données ventilées par sexe et plus généralement à l'ensemble des chercheurs procédant à une analyse sexospécifique des questions agricoles.

Les auteurs identifient un certain nombre d'actions simples et réalisables dans ce domaine. Elles traitent des aspects que les chercheurs devraient prendre en considération tout au long du processus : auprès de qui obtenir l'information, l'unité d'analyse, le contexte de la recherche. Dans bien des cas, une simple modification du mode d'enquête, de la méthode de recherche peut produire une analyse de genre bien plus approfondie. Les considérations éthiques sont un élément central de tout effort de collecte de données sur des sujets humains. Ce document rappelle donc les domaines qui, dans ce type d'analyse, nécessitent une attention plus grande accordée à la confidentialité et au consentement.

Il souligne par ailleurs une erreur commune de l'analyse de genre, qui est d'étudier seulement les femmes. Une telle démarche ne permet pas d'éclairer la relation entre hommes et femmes, qui est pourtant un aspect essentiel de la compréhension des choses. Si on dit que « les femmes possèdent moins de 2 % des terres de la planète », cela ne sert à rien si on ne connaît

pas le pourcentage détenu par les hommes. L'analyse sexospécifique vise à « clarifier les différences en matière de besoins, de capacités, de contraintes et d'opportunités entre hommes et femmes ». Elle sert à étudier l'évolution des rôles et des relations dans divers contextes et l'impact que cela peut avoir sur les résultats. Les normes qui régissent les relations hommes-femmes ne sont pas stagneantes ; elles sont la résultante de négociations, de compromis en cours. L'analyse de ce processus nécessite des études longitudinales qui, dans l'idéal, utiliseront des données de panel et des méthodes qualitatives.

Ce document dit expressément que, pour une analyse de genre, il est indispensable d'avoir des entretiens et avec les femmes et avec les hommes. Il n'est pas nécessaire pour autant d'interviewer deux fois plus de personnes, ou à la fois les femmes et les hommes d'un même ménage. Sur certaines questions, il peut être préférable d'interviewer une personne par ménage et choisir au hasard, que ce soit un homme ou une femme. L'important dans l'analyse de genre c'est de bien savoir le sexe des personnes exécutant telle ou telle tâche ou fonction (propriétaire de la terre, gérant d'exploitation, ouvrier agricole, décideur), de bien savoir pourquoi les responsabilités sont réparties de cette façon.

La collecte des données doit aussi dépendre du contexte, ce qui exclut une approche uniforme. Il est indispensable que les collecteurs et les analystes connaissent bien à la fois les rôles des uns et des autres et divers autres facteurs identitaires : religion, race, classe, ethnie, âge, caste, éloignement, infirmité, orientation sexuelle. Cette démarche fera en sorte que le chercheur pourra poser des questions pertinentes et délicates, que le chercheur, le recenseur, l'animateur, les personnes interrogées auront la même interprétation des termes utilisés dans la question.

Ce document est disponible sur [www.pim.cgiar.org/fi/les/2012/05/Standards-for-Collecting-Sex-Disaggregated-Data-for-Gender-Analysis.pdf](http://pim.cgiar.org/fi/les/2012/05/Standards-for-Collecting-Sex-Disaggregated-Data-for-Gender-Analysis.pdf)



PUBLIÉ PAR
Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche

27 College Road
Chennai 600 006, Inde
tél: (91) 44 2827 5303
fax: (91) 44 2825 4457
courriel: icsf@icsf.net
site Internet: www.icsf.net

PRÉPARÉ PAR
Nilanjana Biswas
TRADUCTION
Gildas Le Bihan

ILLUSTRATIONS DE
Sandesh
[sandeshcartoonist@gmail.com](mailto:(sandeshcartoonist@gmail.com))

MISE EN PAGE
P. Sivasakthivel

IMPRIMÉ PAR: L.S. Graphic Prints
Chennai 600 002

Les articles soumis par vous ou d'autres devront comporter 500 mots au maximum. Ils porteront sur des questions qui concernent directement les femmes et les hommes du monde de la pêche, sur des publications récentes, des réunions où la situation et l'action des femmes sont évoquées. Nous serions aussi heureux de recevoir des « tranches de vie » racontant les efforts de femmes et d'hommes qui militent pour une pêche durable et

pour que la société reconnaîsse leur apport à ce secteur d'activité. Ajoutez deux ou trois lignes sur l'auteur.

Faites-nous part de vos commentaires et de vos suggestions pour améliorer le contenu de ce bulletin. Indiquez-nous aussi le nom de personnes susceptibles d'être intéressées par cette initiative. Nous serons très heureux de recevoir votre courrier et des articles à publier.